

# Georges VIGARELLO

## ***Enfance et scolarité***

Georges VIGARELLO est né à Monaco le 16 juin 1941. Il y effectue sa scolarité primaire et secondaire. Au lycée, il a pour condisciples les fils du commandant Jacques-Yves COUSTEAU, alors directeur du musée océanographique de la principauté.

Son père, Pierre VIGARELLO, est professeur d'éducation physique et entraîneur d'athlétisme sur les stades de Monaco. Il avait suivi la formation dispensée par l'École de Joinville, dans les années 1930. Il en était sorti major de promotion. Il s'était également spécialisé dans la rééducation physique, de manière rigoureuse et passionnée. Il avait imaginé et construit lui-même divers appareils de rééducation physique, dont un « rachigraphe », permettant d'évaluer au millimètre près les courbures de la colonne vertébrale et de vérifier les effets d'amélioration par l'exercice et le travail musculaire.

Cela impressionnait considérablement le jeune Georges et eu une importance décisive pour la suite de sa carrière. Le fait que le champ des activités physiques puisse être susceptible d'invention et le corps soit susceptible d'amendements, d'améliorations, que la silhouette, l'allure et l'apparence puissent être modifiés, ont joué le rôle de ferments théoriques pour sa thèse, *Le Corps redressé*, qu'il soutiendra en 1977.

Georges VIGARELLO est passionné de sport. Il pratique notamment l'athlétisme, le saut à la perche et la course de haies.

Outre les aspects bienfaisants habituels du sport, épanouissement, socialisation, santé, ce qui l'intéresse particulièrement, c'est le plaisir immédiat et intense que l'on éprouve dans l'activité physique, le plaisir de faire, « *le sentiment le plus pur et le plus profond de la vie* », dira-t-il en 2024, quand il recevra le prix Pierre de Coubertin, de l'Association des écrivains sportifs.

Pour lui, le sport n'est pas seulement une pratique qui passionne, mais une pratique qui nous apprend des choses, dans l'amélioration des gestes, « *s'élaborant en dehors des mots, en découvrant pas soi-même une solution pratique* ».

## ***Études supérieures et projets professionnels***

C'est également un bon élève, en classe de terminale, il réussit bien, notamment, en philosophie, discipline qui l'intéresse non pas tant dans les domaines métaphysiques ou théoriques, mais « *dans un sens beaucoup plus proche de l'existence concrète : nos pratiques, nos comportements et les réflexions qu'ils suscitent* » (conférence du 6 mars 2024, à Monaco).

Vient alors le choix d'une profession. Il envisage de devenir professeur d'éducation physique et sportives (EPS). Dans sa famille et son milieu, où ses cousins se préparent à passer le concours d'accès à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm, cela paraît une carrière gâchée dès le départ. D'ailleurs, culturellement, le sport n'a pas, à la fin des années 1950, le prestige qu'il a de nos jours.

Persistant néanmoins dans son projet, Georges VIGARELLO réussit le concours d'entrée et devient donc élève à l'ENSEPS jeunes gens en 1960. Comme son père, il en sort major de sa promotion en 1963. Il y découvre « *un univers précis (...), extraordinairement intéressant et passionnant (...), l'importance de la pratique, ses exigences, ses particularités* ». Il y découvre

également une réflexion théorique, qu'on appelait à l'époque la psychopédagogie, les « sous-disciplines », évidentes aujourd'hui, de psychologie du sport, de sociologie du sport, de physiologie du sport et, a fortiori, d'histoire du sport n'existant pas encore. Il a notamment comme professeur de psychopédagogie Michel BERNARD, agrégé de philosophie, passionné de danse, de mime, de théâtre et d'activités d'expression.

Il retient de son enseignement notamment deux choses, d'abord *« l'importance et la nouveauté de la psychologie de l'enfant »*, avec les travaux de Jean PIAGET, Henry WALLON et Jean CHÂTEAU. *« Ce que vous apprend la psychologie de l'enfant (...) est décisif: elle nous apprend que c'est à travers les gestes, leur combinaison, leur articulation, leur construction (...) que s'élabore quelque chose qui est de l'ordre de son espace mental (...) »*. Donc, *« le corps vous apprend, le corps vous construit »*.

La deuxième chose, *« clairement analysée (...) par Michel BERNARD, c'est peut-être la plus décisive (...), c'est la représentation intérieure et personnelle du corps »*, ce qui a orienté la façon dont Georges VIGARELLO a travaillé ensuite de manière plus théorique.

Avec d'autres camarades de promotion, pendant cette période de formation à l'ENSEPS, et indépendamment d'elle, ils eurent l'idée *« d'aller apprécier ce qui se passait dans d'autres disciplines »*, en s'inscrivant à l'université en sciences humaines, à une époque, tout début des années 1960, où elles commençaient à s'instituer. Ils passèrent des certificats en licence de psychologie, sociologie, philosophie, etc., manifestant leur goût profond pour la pluridisciplinarité *« qui autorise une vision « ouverte » du champ intellectuel »*, provoquant *« un gain, quelquefois inestimable, dans la compréhension et l'interprétation (...) des causes (...) de nos comportements »*.

Il obtient le CAPEPS en 1963. Il est affecté au lycée Michelet de Vanves comme professeur d'EPS pendant six ans.

Ses goûts personnels, son intérêt pour la recherche, pour l'histoire des idées, l'histoire des sciences et des techniques, l'épistémologie, l'amènent à s'orienter en complément vers la philosophie. À cette époque, *« la poursuite d'une activité de recherche en sciences humaines semblait, à tort ou à raison, difficile sans l'agrégation »*. Georges VIGARELLO s'inscrit donc au concours d'agrégation de philosophie et le réussit.

Avec Gaston BACHELARD, l'un des plus grands auteurs de l'époque, notamment en histoire des sciences, il découvre l'importance du temps, qui n'est pas un univers continu. Il est fait de *« ruptures épistémologiques »*, comme la révolution copernicienne en astronomie, ou la découverte de l'oxygène, par LAVOISIER, qui amène à une vision radicalement différente du fonctionnement du corps. Le poumon *« devient même le foyer du corps. D'où les modifications de la mode avantageant le buste »*, avec des modifications de la pédagogie avantageant les exercices respiratoires ; les modifications du loisir poussant au *« grand air »* et au *« plein air »*. Ce qui fait deviner l'intérêt de l'histoire, suggérant combien le corps appartenant à l'époque classique ne saurait être le corps appartenant à l'époque révolutionnaire ».

### ***Professeur à l'ENSEPS***

En 1969, la même année où il est reçu à l'agrégation de philosophie, Georges VIGARELLO devient professeur à l'ENSEPS, pour la préparation des étudiants au CAPEPS.

Le contexte de l'après mai 1968 est aussi l'occasion d'un important développement des travaux de recherche sur le sport au plan psychologique, sociologique, philosophique ou

historiques, parfois assez critiques, notamment avec Jean-Marie BROHM, élève à l'ENSEPS de 1960 à 1963, ou son condisciple à la même époque, Georges VIGARELLO, en désaccord avec lui sur le caractère fasciste qu'il attribue au sport.

L'École devient l'année suivante « la nouvelle ENSEPS », dont la mission change radicalement. Il s'agit de préparer des enseignants d'EPS expérimentés à devenir enseignant dans le supérieur, dans les unités d'enseignements et de recherche (UER) qui viennent de se créer, ou dans les écoles et instituts du ministère chargé des sports. Ce seront les sessionnaires préparant le diplôme de l'ENSEPS.

Georges VIGARELLO s'investit beaucoup dans les nouvelles missions de l'établissement. Quelques années plus tard, il vit une nouvelle transformation de l'École, sa fusion avec l'Institut national des sports (INS) pour devenir l'INSEP en 1976. Il restera en poste à l'INSEP jusqu'à 1979.

Une *commission d'histoire de l'EPS* sera mise en place en 1970. Elle publiera plusieurs articles dans la revue EPS. Certains de ses membres produiront des mémoires à caractère historique dans le cadre du diplôme de l'ENSEPS, ou de doctorats de 3<sup>ème</sup> cycle ; ainsi Jacques THIBault (doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle en 1970), Gilbert ANDRIEU (mémoire en 1972, doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle en 1975, doctorat d'État en 1986), Bernard DUBREUIL (diplôme de l'ENSEPS en 1972), Marcel SPIVAK (diplôme de l'EHESS en 1973, doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle en 1975), Yvon ADAM (diplôme de l'ENSEPS en 1978).

Dans ces années 1970, le fondement épistémologique de la recherche en EPS est un élément déterminant de la volonté d'universitarisation de la discipline, portée de manière vigoureuse par la profession des enseignants d'EPS et ses syndicats. Il fait l'objet de nombreux débats, qui se cristallisent autour d'un conflit entre Georges VIGARELLO et Pierre PARLEBAS, à partir de 1971.

Un article de ce dernier y définit une théorie scientifique générale structurant l'EPS, la considérant comme « *une discipline spécifique nécessitant une étude originale* », plutôt « *qu'une juxtaposition de connaissances éparses issues de secteurs différents* ». Selon lui, elle peut « *donner naissance à un champ de recherche et de connaissance original* ».

Les éléments théoriques de cette « *science de l'action motrice (ou praxéologie motrice)* » seront rassemblés dans son *Lexique*, publié en 1981.

Toutefois, bien qu'associé en 1974 à la réflexion sur la création de la filière des sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) et au contenu de ses programmes, les conceptions de Pierre PARLEBAS ne seront pas retenues, au bénéfice de la vision portée par Georges VIGARELLO.

En janvier 1972, Robert JOYEUX, directeur de l'ENSEPS, crée avec son équipe l'association pour le développement de l'information et de la recherche en éducation physique et sportive (ADIREPS). Elle vise à « *rassembler tous moyens d'information, diffuser toutes documentations, favoriser tous les échanges nationaux et internationaux, soutenir tous les efforts contribuant à la recherche dans le domaine de l'EPS* ».

Une revue scientifique est créée : *Études et recherches*. Un comité de lecture, composé d'enseignants et médecins de l'ENSEPS (Dr. AZEMAR, CHAUVIER, PARAZOLS, VIVÈS et VIGARELLO) sélectionne les articles.

Georges VIGARELLO se liera d'une amitié profonde avec Christian POCIELLO et lui fera connaître Georges CANGUILHEM, un de ses maîtres à penser avec Pierre BOURDIEU (cf. sa fiche biographique). Christian POCIELLO, devenu professeur à l'INSEP, dès sa réussite au

diplôme de l'INSEP en 1972, lors de la première session (recrutement de 1970), POCIELLO peut être considéré comme l'un des plus importants fondateurs de la sociologie du sport en France.

En 1975, Georges VIGARELLO crée à l'ENSEPS le centre de recherche d'histoire du sport.

S'agissant de la démarche scientifique en EPS, il se positionne en opposition à Pierre PARLEBAS dans un débat épistémologique. Il rejette sa voie propre, une science unique de la motricité. Il s'agit, avec l'EPS, « *d'utiliser les disciplines scientifiques existantes tout en pouvant bien sûr en enrichir le discours* ».

En 1977, Georges VIGARELLO soutient une thèse de doctorat d'État ès lettres en 1977 « *Le corps redressé, culture et pédagogie* », devant un jury composé de Georges SNYDERS (directeur ; professeur d'université en philosophie à Nancy puis Paris V, chercheur en sciences de l'éducation), Viviane ISAMBERT-JAMATI (sociologue de l'éducation, professeure à Paris V), Michel BERNARD (professeur à Paris X-Nanterre, puis Avignon et Paris VIII), Georges CANGUILHEM, médecin et philosophe (professeur à la Sorbonne et successeur de Gaston BACHELARD à la direction de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques - IHPST), François DAGOGNET, élève de Georges CANGUILHEM et comme lui docteur en médecine, agrégé de philosophie et professeur d'université, et Jacques ULMANN, élève de Georges CANGUILHEM, philosophe et historien de l'éducation.

Georges VIGARELLO obtient la mention très honorable.

## **Carrière universitaire**

En 1979, Georges VIGARELLO quitte l'INSEP et devient professeur en sciences de l'éducation à l'université de Paris VIII, puis à Paris V de 1986 à 2007. Son intérêt pour cette discipline tient à ce qu'elle porte sur la transmission des savoirs.

La section [sciences de l'éducation](#) avait été créée dix ans plus tôt, en 1969, au sein du Comité consultatif des universités (CCU), ancêtre du Conseil national des universités (CNU). Cela donnait un cadre institutionnel à la maîtrise, créée en 1967, après la licence.

Simultanément, il est chargé de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS) à partir de 1987. Son séminaire s'intitule « Corps, pratiques et représentations ». En 1993, il devient directeur d'études à l'EHESS. Le titre de sa chaire est « Histoire des politiques corporelles ». Il y exercera jusqu'à 2007, année où il partira à la retraite.

Il a été par ailleurs co-directeur du centre d'études transdisciplinaire de sociologie, d'anthropologie et d'histoire (CETSAH), fondé en 1960 par Georges FRIEDMANN. Il prendra le nom de Centre Edgar Morin en 2008. Il constitue l'un des quatre laboratoires fondateurs de l'Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain (IIAC). Georges VIGARELLO est toujours co-directeur du [Centre Edgar-Morin](#). Il a été membre de l'Institut universitaire de France de 2001 à 2006.

Georges VIGARELLO est également docteur *honoris causa* des universités de Lausanne et de Montréal.

### Quelques-unes de ses publications :

- *Le Corps redressé*, Paris, éditions Jean-Pierre Delarge, 1978, [réédition aux [éditions du Félin](#), 2018, 448 p. (ISBN 978-2-86-645869-0)
- *Le Propre et le Sale : L'hygiène du corps depuis le Moyen Âge*, Paris, [éditions du Seuil](#), coll. « [L'Univers historique](#) », 1987, 288 p. (ISBN 978-2-02-008634-9)
- *Techniques d'hier... et d'aujourd'hui*, Paris, Revue EPS, [éditions Robert Lafont](#), coll. « Une histoire culturelle du sport », 1988, 210 p. (ISBN 2-221-05540-3)
- *Le sain et le malsain : santé et mieux-être depuis le Moyen-Âge*, Paris, Seuil, 1993, 250 p. (ISBN 2-02-020113-5), republié et amplifié en Points Seuil en 1999 sous le titre : *Histoire des pratiques de santé : le sain et le malsain depuis le Moyen Âge* (ISBN 2-02-037123-5)
- *Passion sport : Histoire d'une culture*, Paris, [éditions Textuel](#), 1999, 191 p. (ISBN 978-2-84597-005-2)
- Georges Vigarello, *Histoire du viol : XVI<sup>e</sup> – XX<sup>e</sup> siècles*, Paris, [éditions du Seuil](#), coll. « Points Histoire » (n° H270), 2000 (1<sup>re</sup> éd. 1998), 364 p. (ISBN 978-2-02-040364-1)
- *Du jeu ancien au show sportif. La naissance d'un mythe*, Paris, [éditions du Seuil](#), coll. « La Couleur des idées », 2002, 240 p. (ISBN 978-2-02-053038-5)
- *Histoire de la beauté : Le corps et l'art d'embellir de la Renaissance à nos jours*, Paris, éditions du Seuil, coll. « Histoire de la France politique », 2004, 320 p. (ISBN 978-2-02-039727-8)
- *Les Métamorphoses du gras : histoire de l'obésité du Moyen Âge au XX<sup>e</sup> siècle*, Paris, éditions du Seuil, coll. « L'univers historique », 2010, 362 p. (ISBN 978-2-02-089893-5)
- *La Silhouette, du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours : naissance d'un défi*, Paris, éditions du Seuil, coll. « Albums », 2012, 157 p., (ISBN 978-2-02-106150-5)
- *Le Sentiment de soi. Histoire de la perception du corps. (XVI<sup>e</sup> – XX<sup>e</sup> siècles)*, Paris, éditions du Seuil, coll. « L'Univers historique », 2014, 324 p. (ISBN 978-2-02-089894-2)
- *La Robe. Une histoire culturelle, du Moyen Âge à aujourd'hui*, éditions du Seuil, 2017, 216 p.

Les autres articles et ouvrages de Georges VIGARELLO sont pour la plupart mentionnés dans les sites [CAIRN.INFO](#), [Babelio](#), [Esprit](#) et [Persée](#).

Fiche biographique réalisée par

**Michel CHAUXEAU**

Validée par

**Georges VIGARELLO**

(Fiche réalisée à partir de divers documents  
fournis par ses soins)